



**Exposition, du 2 mars au 3 juin 2024**

***Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose, de Claude Monet***  
***En construction, de Fabrice Hyber***

Le musée d'Orsay, qui abrite la plus vaste collection au monde d'œuvres impressionnistes, a choisi de commémorer ce 150<sup>e</sup> anniversaire en conviant son public à se replonger dans cette exposition qui changea à jamais le cours de l'histoire de l'art, et en prêtant nombre de ses chefs-d'œuvre à travers toute la France. Christophe Leribault, président des musées d'Orsay et de l'Orangerie, a en effet souhaité que cet anniversaire de l'impressionnisme puisse être célébré bien au-delà des cimaises parisiennes. Ainsi, le musée d'Orsay prête pas moins de cent soixante-dix-huit œuvres à trente-quatre institutions partenaires, réparties dans treize régions.

Le musée d'Ajaccio a choisi l'œuvre d'un des plus importants représentants du mouvement, Claude Monet. L'œuvre fait partie du cycle des *Nymphéas*, développé sur presque trente ans, qui aura pour apothéose les « Grandes décorations » de l'Orangerie.

**Bassin, bassines, mégabassines**

L'étang et les fleurs peints par Monet sont eux-mêmes une création de l'artiste. La construction du jardin, l'utilisation de l'eau, l'adaptation des plantes, sont des thèmes qui entrent en résonance avec les préoccupations écologiques de notre époque.

Le directeur du Palais Fesch, Philippe Costamagna, a demandé à Fabrice Hyber, artiste très concerné par la nature, de concevoir une œuvre en dialogue avec la peinture de Monet.

« Une œuvre est aussi un organisme vivant », « mes tableaux décrivent un monde jamais fini, en transformation permanente » dit Hyber.

Le geste pictural si neuf de Monet, qui capte la lumière d'un instant, invente la série, envisageant la nature comme un monde en perpétuelle évolution, trouve un écho chez Fabrice Hyber en une nouvelle dynamique hybride qui embrasse aussi bien le cycle de l'eau que le mythe, la bande dessinée, les objets du quotidien ou ses propres créations passées.

## Claude Monet, peintre et jardinier

### 1874, naissance officielle de l'Impressionnisme

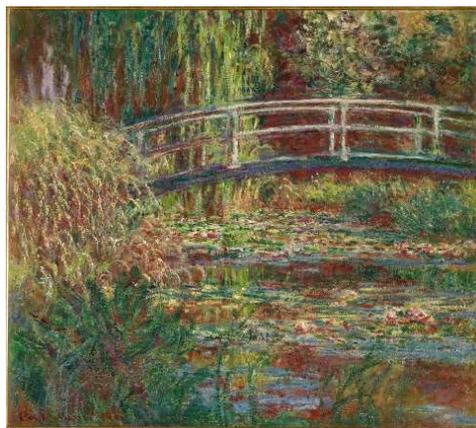
En 1874, Claude Monet est à l'origine de la création d'une Société d'artistes en rupture avec l'Académie et le Salon officiel de peinture. L'association entend organiser une « exposition libre, sans jury ni récompenses honorifiques ». Le lieu choisi est l'atelier du photographe Nadar, 35 boulevard des Capucines à Paris. Cette exposition rassemblant une trentaine d'artistes restera dans l'histoire de l'art comme la date inaugurale du mouvement impressionniste. Le critique Louis Leroy, dans un article ironique paru dans le *Charivari*, invente le mot « impressionnisme » à partir du titre d'un tableau de Monet qui deviendra célèbre, *Impression, soleil levant* (1872, Paris, musée Marmottan-Monet).

### Du jardin aux tableaux



*Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose*, est une œuvre de la maturité de Monet. C'est l'un des premiers tableaux qu'il consacre à son jardin d'eau, longuement conçu et élaboré depuis 1893, lorsqu'il a fait creuser un bassin dans sa propriété de Giverny, dans l'Eure, afin d'y cultiver des plantes aquatiques, « pour le plaisir des yeux » et comme « motif à peindre » explique-t-il.

Anonyme (Claude Monet ?), *Vue du bassin aux nymphéas*, photographie, vers 1901, collection Philippe Piguet (visuel disponible)



Le tableau, légèrement décadré, éclate de fraîcheur et de vivacité : virtuosité des touches de couleur pure, légèreté de la matière qui laisse parfois en réserve la toile, rapidité du pinceau qui éclabousse la surface de ses petites lignes verticales et horizontales, de ses virgules de couleurs qui rendent sensible le foisonnement des plantes.

Claude Monet, *Bassin aux nymphéas, harmonie rose*, 1900, Paris, musée d'Orsay, RF 2005 © RMN – Grand Palais / musée d'Orsay / cliché Adrien Didierjean (visuel disponible)

### Nature et artifice

Le creusement du bassin, en 1893, n'alla pas de soi. L'artiste se trouva en bute à l'opposition de riverains qui craignaient notamment que les plantes aquatiques n'empoisonnent l'eau de la rivière. En 1894, Monet commande à l'horticulteur Bory Latour-Marliac une trentaine d'espèces de plantes aquatiques différentes. Parmi elles, des lotus et des nénuphars. Latour-Marliac est l'inventeur des nénuphars colorés – ou nymphéas, selon leur nom savant - par l'hybridation du nénuphar rustique européen, blanc, avec des variétés exotiques.

Le lac de Creno, en Corse, lac de montagne entouré de pelouses naturelles et de pins lariccio, est connu pour ses nénuphars blancs et rouges. Ils ont été introduits récemment (les rouges en 1980 et les blancs en 1991) et se sont bien acclimatés.

## Fabrice Hyber, *En construction*

« L'œuvre peinte ne devenait qu'un point de vue à l'instar de la photographie. Les impressionnistes ont commencé à imaginer d'autres hypothèses au rôle de l'œuvre d'art. L'artiste est d'abord sorti de l'atelier.

Claude Monet a décadré puis agrandi jusqu'à ne garder que le geste, la trace de la couleur. Il a rendu visible avec des peintures portatives la superficie de l'image qui atteignait ses yeux. Il a même, pour expérimenter ses recherches, créé un atelier extérieur à Giverny : il a fabriqué un paysage. Un paysage fluide chargé d'eau où tout pourrait se refléter. L'image était parfois couverte de nénuphars, de nouvelles variétés hybrides créées à l'époque : c'est un jardin moderne. Puis ce paysage est devenu un modèle. La photographie inattendue ici, réalisée par Claude Monet, tente de proposer un non-sujet, le bout du pont, un bout de l'étang et un bout du jardin : il cherchait les limites de la photographie.

Depuis, les artistes ont cherché encore davantage les possibilités de l'art, allant au-delà des prouesses techniques, inventant des systèmes, des complexités ou des objets hybrides. Éliminant le contenu jusqu'au cynisme, allant de l'exubérance à un art pauvre, d'un art construit au lyrisme se refusant des possibilités pour aller vers des extrêmes parfois mortels.

C'est la reconstruction de ces mondes qui me motive.



Fabrice Hyber,  
*En construction*,  
2024,  
dessin

Mes tableaux sont des démonstrations, sans gêne, de mes pensées scientifiques ou poétiques et picturales ou encore calculées et philosophiques. Des tableaux suggèrent des questionnements et également des attitudes.

En regardant le *Bassin aux nymphéas, harmonie rose* de Claude Monet j'ai voulu me mettre à sa place lorsqu'il l'a réalisé.

J'ai voulu en savoir plus sur les nymphéas. Les nénuphars sont plantés ou semés dans les alluvions des étangs. Leurs feuilles ressemblent aux bulles de bandes dessinées. Les tiges évoquent une tuyauterie dansante.

Les reflets dans l'eau me font penser à Narcisse : le Narcisse et son image ne font qu'un seul corps. J'ai imaginé la pluie, fréquente en Normandie, pouvant troubler l'image en créant des ondes concentriques à chaque goutte, comme de multiples cibles. Et puis je me suis rappelé ce POF (Prototype d'Objet en Fonctionnement), *Gigognes*, où le visiteur est autorisé à **construire** son paysage. Tout est possibilité sans aucune obligation ».

Fabrice Hyber, février 2024



Fabrice Hyber, *En construction*, 2024,  
 huile et fusain sur toile,  
 120 x 120 cm (visuel disponible)

### Fabrice Hyber, biographie



Fabrice Hyber,  
*L'Homme de Bessines*,  
 bronze, 1991

L'activité et la pensée artistique de Fabrice Hyber sont constamment traversées par les notions de mutation et de transformation. De formation scientifique avant d'entrer à l'École des Beaux-Arts de Nantes, l'artiste conçoit son œuvre sous la forme d'un gigantesque rhizome qui se développe sur un principe d'échos.

Né en 1961, il met en place à la fin des années 1980 la notion d'artiste-entrepreneur. En 1991, il se fait connaître avec *Le plus gros savon du monde-Traduction* (un savon de 22 tonnes promené sur un camion), une opération liée au monde du commerce. En 1995 il transforme le musée d'Art moderne de la ville de Paris en *Hybertmarché*. Il invente les POF, « prototypes d'objets en fonctionnement », détournant de manière ludique des objets usuels.

Interférences, interactions, influences sur les comportements...sont au cœur de sa démarche. Sa manière de procéder à géométrie variable s'enrichit chaque fois d'un dialogue avec de multiples disciplines (de la physique aux neurosciences, de l'astronomie à la phytothérapie...). Partant invariablement de la pratique du dessin et de la peinture, il investit tous les modes d'expression et diffuse sans cesse son travail d'un médium à l'autre. Ses « dessins-peintures », comme il le dit lui-même dans l'entretien accordé à Philippe Costamagna, portent la trace du processus d'élaboration de l'œuvre : « dans mes tableaux je raconte des histoires qui sont les hypothèses et les dommages collatéraux de chaque projet ».

Le vivant et la nature sont explorés à l'envie par l'artiste qui a fait du vert sa couleur de prédilection. Plusieurs de ses expositions récentes ont pour thème la nature, comme *La Vallée*, à la Fondation Cartier pour l'art contemporain en 2022-2023 ou *Sous la forêt, des vies*, au domaine de Chaumont-sur-Loire également en 2023. Parallèlement, depuis vingt-cinq ans, l'artiste sème une forêt dans sa propriété de Vendée. « Les arbres ne sont pas plantés, je préfère les semer, c'est la méthode la moins traumatisante pour la plante et pour la terre, c'est aussi celle de l'apprentissage le plus complet ! Et tant pis si ça prend du temps. C'est la vie »

Fabrice Hyber a reçu le Lion d'or de la Biennale de Venise de 1997, où il représentait la France. Il est entré à l'Académie des Beaux-Arts en 2018.

**Autre visuel disponible :**



**Fabrice Hyber, *En construction*, 2024,  
huile et fusain sur toile, 120 x 120 cm**

### **Contacts presse**

Palais Fesch : Annick Le Marrec, [alemarrrec.musee@ville-ajaccio.fr](mailto:alemarrrec.musee@ville-ajaccio.fr), 04 95 26 26 13

Nathalie Basile, [nbasile.musee@ville-ajaccio.fr](mailto:nbasile.musee@ville-ajaccio.fr), 04 95 26 26 19

Site web : [musee-fesch.com](http://musee-fesch.com)

Ville d' Ajaccio : Stéphanie Faby, attachée de presse, Direction de la Communication,

[s.faby@ville-ajaccio.fr](mailto:s.faby@ville-ajaccio.fr) , 04 95 51 53 20 06 69 15 75 17

Site web : [ajaccio.fr](http://ajaccio.fr)

